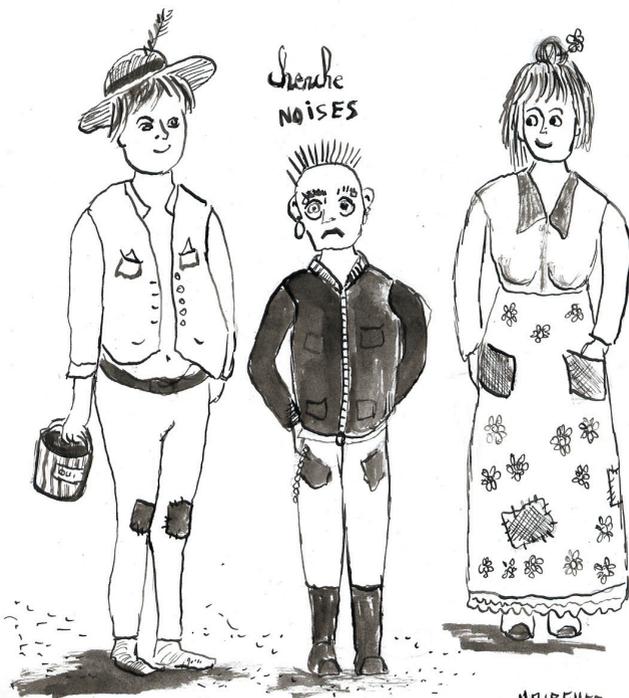


Dominique HALBEHER LOUFOQUERIES

famille déconfite

cherche Femme

cherche homme



*L'imagi
b
l
e*

Le chasseur abstrait éditeur

HALBEHER. 2011.

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères - France

www.lechasseurabstrait.com
info@lechasseurabstrait.com

ISBN: 978-2-35554-134-6
EAN: 9782355541346

ISSN collection *L'imaginable*: 2102-1805

Dépôt Légal: mars 2011

Copyrights:

© 2011 Le chasseur abstrait éditeur

Dominique HALBEHER

LOUFOQUERIES

L'*imagi*ⁿ
b
l
e

Le chasseur abstrait éditeur

*Ce livre est dédié aux gens simples,
au personnel qui les accompagne,
à ceux qui savent écouter.*

Allo la qualitiçienne c'est quoi ce bordel

Madame est servie, sur un plateau, elle ne sera pas ravie
Désolé, monsieur le camouflet garni
Allo c'est la défauticienne, d'aspect « hall Rungis »
Sitôt péché, ses paroles seront achalandées sur l'étal
Je suis peu ragoutant. En ce moment je ferme les yeux sur vos défauts
Allo, ici la qualitiçienne qui s'en mêle dans le filet
Est-ce que le crime est parfait ? Par fait on se trompe
Non, bien sur, le boucher s'était enfermé dans les toilettes sans se laver les mains
Gastro va râler. Il a laissé les traces sur la graisse. Sa femme en est restée voilée de cellophane
Sans respirer, sans piper mot, sans brocher d'une oreille indis- crète
Reprenez gout à la vie, grâce à l'Iso 2000
Et l'autre délirant s'essuie les paluches sur le front baptismal
En balbutiant un peu, on trouvera les preuves chez le poisson- nier d'à coté de la plaque à vent
Faites gaffe, il est à cran d'arêtes, sans leurre du moment
Allo c'est la qualitiçienne, c'est quoi ce bordel. Sur quoi ma foi, je vais m'appuyer pour faire constater mon avarie à reculons
Va te faire voir chez la voisine pour croire si je suis fraîche en date lui répond l'écho
De quoi je me mêle enfin, me revient aux oreilles
L'embrouille est complète, il y a un os dans les nageoires
Bonjour le dégât, à quoi tu la parfumes ta truite

À la vagabonde de Schubert
Merci, oh toi ma berlue, pas de quoi mon merlan cru
Délivre-moi, je me sens prisonnier dans une cage de tendresse
Délire, plus, plus. Plus on est con, moins on s'ennuie
Passe ton chemin avant que la brume te perde l'avenir tout tracé
Y'a que des faux dans ta boîte à musique
Sacré vingt Dious de vingt Dious, rictus dring dring
Il y a encore une compresse abandonnée dans l'estomac du poisson
Il y a encore une agrafe délaissée à la panse à Requin
Il y a encore un étouffé carnet à la con du Dauphin asphyxié
L'erreur médicale est humaine, tout comme le schmilbliq
Allo la guenon, arrête de me trouver des poux sur la tête
Tu me déconcentres l'amour du métier.

Les filles de joie sont toujours tristes

Tableaux vivants qui regardent passer les passants
Hé mec, je te plais, ça te dit de monter au musée du septième
ciel, bordel
J'irai un jour putain de vie me faire voir ce qu'est le plus beau
fessier
Noire Mercedes beau châssis, tu chromes ma jalousie
Paraître est-ce correct sur le chéquier
Pute trébuche et s'échoue dans un bar enjolivé
Ni putes ni soumises, slogan brillant devenu célèbre
Ministre récupéré comme sage-femme
Des gémissements amoureux imparfaits
Rêve de se faire une noire lors d'une nuit blanche
Raconter le parcours d'un secret bancaire
Les gens sont racistes sauf avec leur sexe
En belle compagnie dans le décor, elle fait pot de fleurs
Et lui pot-pourri par le fric prostitution des temps modernes
Trop ridées seront jetées au marché des dupes
Marchandises si je ne m'abuse à comparer
Mac dans l'éloquence des mots lourds de sens
Vieux châssis à comprendre le vomi rendu écrit au féminin,
guimbarde forcée au pied-de-biche
La rapt-attitude te dira merci vitriol
Body guard, le pourboire c'est di viol assisté.

Ambulanciers

J'ai le permis de conduire depuis deux ans
Je suis courtois, patient et je sais bricoler
Mon voisin est bricoleur, il a toutes les qualités requises, mais
il ne peut pas prendre en charge un patient et le conduire en
consultation
En effet sa spécialité c'est la brouette
J'en connais un autre, il s'y connaît aussi, mais il boit et radote
La santé ce n'est pas de la mécanique, l'arrêt cardiaque ça s'ar-
range pas à l'établi entre deux canettes
À l'hosto on apprécie beaucoup les bricoleurs, plombiers, élec-
triciens, menuisiers, mais pour les malades on demande aussi
des compétences particulières
Savoir lire l'heure, manipuler avec douceur, garder son calme et
donner la main en cas de pépin
Un ambulancier a grillé un feu rouge, en avait-il le droit ?
Un autre a grillé une cigarette, un autre la politesse
Un autre aussi a demandé au patient de prendre le volant et de
démarrer la conversation sur les chapeaux de roue
Ce métier est à risque, faut en respecter les us et coutumes
L'abus de gyrophare n'est plus autorisé que par les flics pressés
J'aime ces gens-là quand ils n'abusent pas de la croix et de la
bannière
Ce matin j'ai sérieusement mal aux cannes, mon kiné m'attend
de pied ferme, la VSL va me conduire sur la voie sacrée des nids
de poule
J'ai la pompe de gauche qui fait boum boum badaboum

La camionnette va m'embarquer et filer à tire d'aile jusqu'aux urgences

La frousse de ma vie, je te dis que j'ai la trouille en voiture depuis ma première ballade en landau (ma mère avait oublié le frein à main dans la descente du cimetière)

Je viens de me donner un de ces coups de tronçonneuse dans la jambe que je me demande si ce n'était pas du suicide d'attaquer un tel chantier

Ils m'ont sauvé la situation ces ambulanciers avec leur caisse à outils, garrot, ventilateur, gonfleur, choqueur

Il y en a un qui m'a branché un litre de vin blanc, mais je n'ai pas pu lire l'étiquette car mon sang avait déjà fait un tour

En plus ils m'ont bourré les côtelettes de coups tout le chemin, en comptant un deux trois quatre et ça repart

À ce qu'il paraît je perdais connaissance de mon état et je ne voyais déjà plus la lampe de chevet

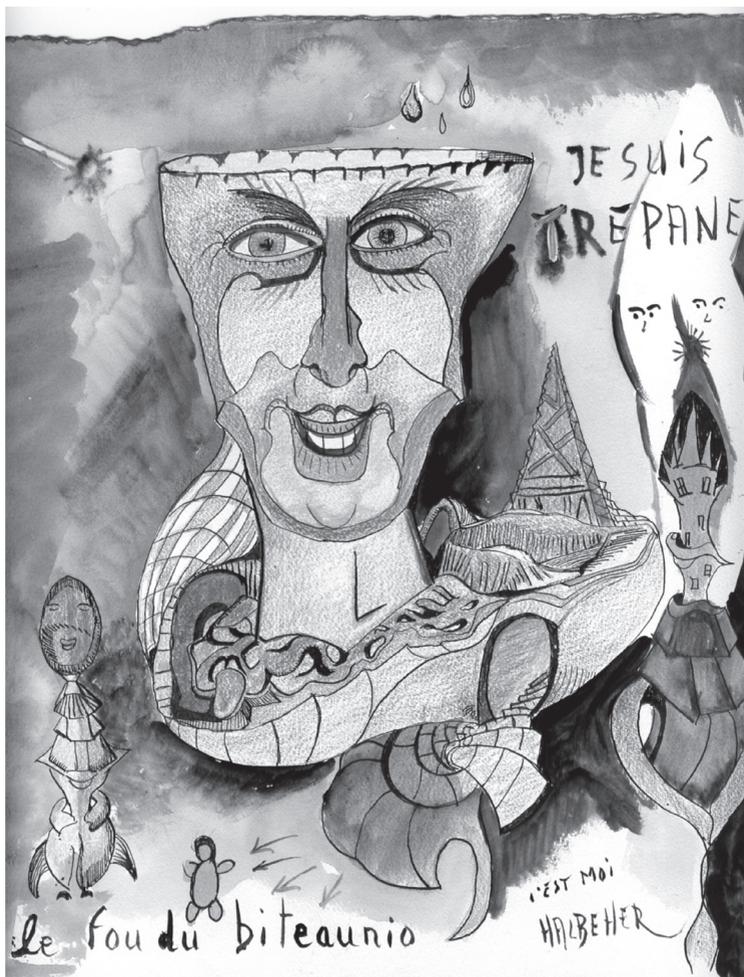
Ça c'est des mecs qui m'ont sauvé la vie de la mort, y'en a un qui disait «on est en train de le perdre en route, il nous file entre les pattes» pendant qu'un autre cherchait à joindre les deux bouts

Moi je m'en suis pas mêlé, déjà que ce n'était pas mon heure de partir et que je n'étais pas encore arrivé chez les mecs qui ne seront jamais d'accord de me laisser partir sans autorisation

Merci, sans vous c'était pisse au lit à chaque nuit

Vas-y gars, je t'ai vu dans le rétro, à toi je laisse le passage libre en me poussant sans aller

À bas les caillassages d'ambulance, peace and love pour ces gens de métier



JE SUIS
TREPANE

le fou du biteaunio

C'EST MOI
HALBEHER

Mailing spot ou pot-pourri jusqu'à la moelle

Un train de vie peut en gâcher un autre
Un cachet peut faire tourner une tête à claques
Le chèque en bois est refusé aux unijambistes
Le départ des cloches vers Rome est empêché par les syndicalistes fêlés
Ma carte bancaire serait-elle devenue vitale
L'enfant secoué s'appelait ORANGINA, le juge ne l'a pas cru
Si le Clemenceau revient je ne suis pas prêt pour porter le képi
EDF nous chauffe les oreilles, oui, mais elle éclaire nos idées
À la CGT, ils espèrent l'orgasme, en abusant du droit de grève, ils s'en privent
Un appart pour mon chien, une niche fiscale pour ma femme.
Aux HLM, ils déconnent
Quand on est vieux le zizi ne sert plus, oui, il goutte
Je pisse, donc je suis mes idées à la trace
Cette nana est une pute, seul le train ne lui est passé dessus. Ah bon, c'est à nouveau la grève ?
Quel cirque, ces réformes on n'a plus le temps pour les fêter
Un acquis ne s'use que si l'on s'en sert
Aliéné une fois craint toujours la douche froide
Forçat du travail !
Moi jamais, depuis la fermeture du baigne
En Corse, nul n'est censé ignorer la loi du silence
Au secours, l'état vire la clope et nous on doit s'écraser
Miss France, beaucoup d'appelées, peu d'élues

Miss sans papier, peu d'appelées et trop de déçues
Allo, à l'eau, je suis l'amour de votre vie. Zut, je suis tombé dans
le trou de la sécu
À l'eau, allo, je suis l'amour déçu. Zut, je suis tombé sur le mau-
vais cheval de bataille
Allo, l'ANPE, à l'eau de quoi je me rince le dossier
Finis les pots de fin d'année, vive l'alcool à bruler les PV.

Sacré Eugène

Quand les cheveux grattent, ils ne collent plus à la réalité. Hourrah !!!

La réalité, si dure soit-elle, elle n'est que du réel.

Fausse route, recrachons le morceau. Une tape dans le dos, une autre sur le comptoir.

Oublions ces préliminaires pour se marrer un peu. Le gyrophare a une amie, la girouette phare

Les brouettes sont prioritaires, laissez leur le passage, chaud devant, le manche de pelle est brûlant.

Pays de Bitche, dix heures du mat, les tronçonneuses raisonnent dans les vallées.

Guten tag, la boulangère distribue son patois-pain. Uber alles. Wie gehst schone wetter comme d'hab.

Et la voisine son clito va t-il toujours aussi bien mouiller à l'eau bénite ?

Office du tourisme, mon beau sapin roi des forêts,

Mon bon contribuable, roi des cons. Charmants radars à mouches. Je n'ai jamais fait de mal à personne, et pourtant. J'ai brumé mon esprit par trois fois. À la bière, au vin et au schnaps.

Eugène je m'appelle, d'ici je suis resté fidèle à l'image qu'on fait des gens.

Un casse-croute dans une poche, un kil de rouge dans l'autre et toujours de la bonne humeur malgré les grave-villons.

Bien français, oh Tannen Baum, vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine, sauf à l'usure. Ici la caravane ne fait que passer, elle reste publicitaire Mercedes BMW, Audi, beer und wurtz. Le bitchois n'est plus chez soi, il se fait contrôler par les flics de

Sarreguemines au retour comme à l'aller.

Gendarmerie, nationale en plus, compétente sur tout le territoire pour vérifier si on n'a bu que de l'eau de pluie.

Papier du véhicule, SVP, en règle ce sera mieux. La totale à l'éthylomètre, 1,5 gr, ce n'est rien depuis qu'on a ralenti notre descente, avoue dépité notre cantonnier. Trois fois la dose, et alors ? Une dose le matin, une à midi, une le soir, le compte est bon. Non, mais quand même pour tenir la route faut s'hydrater le gosier, il faut ravitailler la vessie pour tuer les charançons. Appelons un chauffeur pour prendre en charge le véhicule orange immobilisé sur le bas-côté. Eugène n'est pas content, il se souvient de dans le temps où il en a ramené à la brigade des bourrés, qui n'arrivaient plus à marcher. À tout vent, on fêtait les évènements, avec les gabelous, c'était encore plus courant, on partageait les prélèvements, biture avouée, biture pardonnée, l'humain sait faire sauf s'il est mal conseillé. Eugène ne comprend pas ce coup fourré. La veille c'est lui qui élaguait l'emplacement idéalement choisi pour cacher sa camionnette orangée. Il s'est fait piquer la place par la bleue. Souffler dans le ballon, souffler la place. Bof, et alors monsieur l'adjudant, ce sera bientôt votre képi qui sera surpris. Et l'autre, l'interpellé d'en rajouter. Je connais untel, j'ai dépanné tel autre, tous déjà retraités, peut être morts d'avoir été si indulgents. Silence, on ne discute pas, le permis s'il vous plaît restera confisqué en attendant la décision couperet. On ne parle même pas d'argent pour renflouer les caisses de l'état, ce serait indécent de refuser d'aider autrui.

Dégouté, l'Eugène, je vous l'ai dit et je vous le répète, il ne lui reste plus qu'à se porter raide. Le fossé s'est définitivement creusé, à un an de la retraite à pied, il faudra l'anticiper.

Sarreguemines, Bitche, tout le monde descend une bière, deux, trois, le contrôle, c'est pour les tickets. Où c'est Bitche sur la carte postale ? En France, voisine de nos voisins, à l'opposé de Brest via Paris.

Gros bourg, nommé land, partagé entre deux langues, l'enseignée et la comprise. Eugène, tu lui demandes, Eugène te répondra. Il sait même le prix du silence, lorsqu'il n'a pas bu. Hic hoc

et si je me cassais en Chine, avoue t-il sous la torture*. Bonne idée, il ira à Pékin, réapprendre le vélo.

Dégouté, Eugène il est, finies les vacances au pays, l'Europe polie, il faut se rendre à l'évidence, la gare SNCF.

Avez-vous le ticket pour vous rendre à Pékin, le pays des libertés espérées. Pékin, en train, ça y est l'Eugène est devenu fou du canton. Impossible Monsieur, c'est trop loin, on est en France ici. Vous l'avez compris là, ça se corse au guichet. Il faut se rendre d'abord à Sarreguemines, la grosse Stadt et là ce n'est pas une petite affaire (la Smart), si on y parvient il faudra en changer de train, et encore, et encore, via l'Allemagne incontournable, jusqu'en Chine, soit le guichetier a l'air complètement dépassé, par la demande saugrenue. Avec le téléphone tous s'arrangent, et se renvoient la responsabilité. C'est pire que la croisière jaune, d'André Citroën, la vraie Expédition. Eugène se prend maintenant pour Marco Polo, il veut payer en pièces jaunes. Il se mélange tout dans sa tête à force d'attendre, dans cinq minutes il va appeler la Bernadette parce qu'il devient douillet. Quel tintamarre dans le hall pour un simple billet. Enfin tout s'arrange pour le dérangé (on ne sait pas lequel). Et ça sent le départ quand le billet est composté, en voiture le train à destination de la pollution va arriver. Bisous et bonne chance. Toute bonne chose a une fin. Mais pour le pays de Bitche rien n'est jamais fini, un gars de là-bas ça se remarque au milieu de la foule de la place TIANANMEM. Circulez-y à rien à voir, merci pour l'accueil des militaires au pouvoir. Eugène se sent perdu, en plus il y a encore la cité impériale, et la fameuse muraille pour que ce périple soit parfait. Mal du pays, c'est trop grand ici, trop impérial, trop chinois en quelque sorte. Il faut réagir avant que le péril guette et s'en retourner à la mère patrie. Le temps est long, en plus ils mangent des chiens. Au bercail, la DDE s'inquiète avant l'hiver, ce qui n'est pas courant. Il faut que l'agent rentre, c'est un bon élément. On ne sait par quel miracle, l'agent très secret (on dit renfrogné) a vent de l'inquiétude générale. Il s'en défend (je ne vous ai pas abandonné, je ne suis pas conseiller général) et je sauterai dans le premier train bondé, debout je reviendrai avant la Noël, car au patelin, l'alambic attend.

Gare de Pékin, dix heures du matin, donnez moi un aller simple pour retourner chez moi. Deux minutes ça prend. À gros Réderching ou à petit Réderching lui demande l'agent. Je vous l'avais dit, qu'Eugène reviendrait car la France est en train de revenir au temps des brouettes.

* Ici le torturé crie « j'ai soif, j'ai soif, j'ai soif d'évasion ».

La bête des Vosges

S'est réfugiée à l'hôpital psychiatrique de Lorquin. En effet, lasse de fuir, elle a confié son désarroi à un spécialiste détecteur de soucis encombrants, exerçant son talent dans un endroit ultra protégé des courants d'air.

Mais comment a-t-elle pu être informée de cette opportunité ? Par l'écho des savanes ? Que nenni, par les DNA, que nenna. Par la « presse-toi un peu de lire le canard boiteux » certainement. L'éloignement a du bon, à vol d'oiseau Lorquin n'est qu'à quelques lieues du Donon. Massif forestier bien connu pour abriter les dernières biches convoitées. Prends-moi sous ton aile protectrice et je te préserverai de tous les vicelards du fusil. Nuisible je suis, invisible je reste. Mais prudente aussi pour me rendre chez les blouses blanches me mettre au vert. Là où le secret est bien gardé. La fameuse bête peut avouer son crime. Oui, c'est moi la bête des Vosges et je suis fatiguée de courir les ragots. Secret partagé par tout le personnel. Je te le dis à toi et ne le répète à personne. Compte jusqu'à cent et ne te retourne pas la langue avant de causer dans mon dos de ce que j'ai confié à toi. La bête des Vosges est chez nous, elle est enfermée dans la cachoterie. Pour le moment seuls les marronniers centenaires en frissonnent. Eux se taisent, comme d'hab., de peur d'être tronçonnés.

Rien ne résiste surtout quand le silence devient complice.

À la cantonade, les geais véhiculent la nouvelle. Voici, voilà, ça faisait trop longtemps qu'on se taisait. Tenace comme une légende de jadis, on entendait crier la nuit et gémir le jour (le patient criait, le médecin gémissait). On dit même que ça hurlait à la mort, que ça traversait le parc et que ça réveillait les voisins à deux cent mètres du mur d'enceinte. Parfois les gendarmes arrivaient avec leurs chiens et demandaient des battues volon-

taires. C'est vrai, mais on n'était pas aux 35 heures. Histoire de fou transformée par moi mais produite par un journaliste de la revue Antirouille déc. 78. Auteur M.BOGIO Philippe qui n'a jamais été condamné pour ses écrits. La bête l'a lu et s'en est dit, là-bas je passerai entre les gouttes. Plein de poil à gratter et velue à souhait, elle a donné une interview au psy de garde à vous. Je vous ai dans l'œil. Trop content d'être face à une célébrité, il se l'est gardée pour lui et au service on a placardé le fameux : « accès interdit à toute personne étrangère au service à café ».

La psychologue s'est mise dans la partie. Assez frustrée, elle n'a eu que quelques poils à coller dans l'herbier. Comment remplir le dossier. Nom, « Matuvu », prénom, « quelque part », poids, 100 kg, intelligence 20 méga octet, couleur des yeux, revolver, regard « qui tue ». Joker : vague ressemblance avec l'humain inquiet devant l'avenir.

Est-il fou ce mec à comprendre les motivations animales ? Est-il fou d'essayer cette trouille face au mec qui affirme « je l'ai vu le flacon d'Haldol depuis que je me suis confié à un psy ». Parler de la bête, ça va, la voir, bonjour les dégâts. Oui je vous le dis, braves gens, au bureau des admissions ils ont les crocs. Que dire, que penser d'un psychiatre fantaisiste qui va se payer sur la bête « sa notoriété ». Suis-je une bourrique subconsciente lacanienne ou un âne sorti de la psychanalyse freudienne ? Ça tourne quand même à l'internement abusif. L'interne en dort même couché devant la porte à maint le sol. La veilleuse l'enjambe sans le priver du spectacle. Et je repasse des fois qu'il n'est pas vu mes dessous. Et lui, rongéant son os à thèse, s'en rince l'œil d'eau bénite. La presse s'en mêle. À Ravenel, l'hosto a demandé le transfert de la vedette pour rapprochement dans l'intérêt des familles (une louve je suppose). À Jury ça chauffe aussi, on prétend que la bête a ses arrières grand parents enterrés près de Gorze. On a retrouvé les côtelettes éparpillées à la Croix Saint Clément, les vieux auraient été bouffés par le Graouilly. Et ça ferait l'affaire du psy frais émoulu nommé récemment assistant. À Laxou, c'est pire, le syndicat prétend que la bête est syndiquée sous l'identité Dahu. À Fains Les Sources ils se taisent, Jeanne la Pucelle n'a jamais vu le loup du moins on ne l'a jamais vue en sa compagnie.

En Alsace, ils ne savent rien, la nouvelle n'a pas franchi le Col de Saverne. Le tunnel de Sainte Marie aux Mines étant bouché, les lorrains sont pénards sur ce coup du sort.

Autre précision, la bête a deux pattes, une queue, de grandes dents, deux yeux, elle rampe, mais elle n'est pas députée. Par contre elle dément sans cesse. On l'a vue là, et tu dis que tu n'y étais pas. Et puis tous les cadavres qu'on a ramassés. Là t'es pas au courant je suppose. Trois au Lac Vert, deux au Col du Linge, cinq à la Poutroie, Kronembourg t'a fait des réducs sur le pack.

Le psy devenant fou relâche la pression, il libère, oust dehors, et puis il court dans le couloir, dépité, le téléphone à la main. Trop tard pour dire «j'annule tout si tu reviens». De rage il crie quand même «casse-toi pauvre con». Moment de silence, frustration peut être langage poli. La légende s'en fout, elle reviendra, dans dix ans se baigner ici mais sans refuge, parce que les hôpitaux seront fermés à toute sorte d'humour.

GALA DE BRUTES



HALBEHER

LA PRISE DE RISQUE

ARBITRE
Mr. COUPEFAIM

[...]

Table des matières

Allo la qualificienne c'est quoi ce bordel	7
Les filles de joie sont toujours tristes	9
Ambulanciers	10
Mailing spot ou pot-pourri jusqu'à la moelle	15
Sacré Eugène	17
La bête des Vosges	21
Amer bière ou souvenirs amers	27
Bien venu au paradis	28
Chez la psycho de l'hosto	29
Courir après un ballon	31
Disparue, elle a disparu la bête des Vosges	35
Rentrez chez vous, ça vous fera une sortie	37
Le coup du fil	38
L'actualité nous procure de belles pages d'histoire	39
Puces de Saint Ouen	41
Tout change	45
En psy on a toujours des histoires de fous	46
Faute avouée, moitié pardonnée	48
Ferrari, le rouge vous va si mal aux lèvres	50
Folie pour une bricole	51
Haldol la bête des Vosges, j'hallucine vraiment	57
Il faut croire aux miracles	60
Infos dernières	61
J'aime les flics à jeun	63
L'excès d'excès est l'ennemi du bien, comme disaient nos anciens	65
La curiosité mal placée	66

La dernière blague du père Mabuse	67
La nuit est un refuge	70
Les couilles du rouquin	71
Les enfants naissent dans les choux	75
Les jeunes m'épatent	76
Les oies sont très alertes	77
Les psychiatres sont bizarres	79
Il faisait pousser des fleurs dans notre chambrée	85
Pacte avec le diable	88
Passes-moi les menottes ou je fais un bonheur	90
Précaution d'emploi pour lire une note de service	91
Protégeons la nature humaine	92
Psy ON - OFF	94
Quand l'âge est là, la java s'en va	95
Quand les histoires se croisent les bras, on peut y croire	97
Quelle affaire	99
Un psy au troquet du coin	100
Rester soi-même	101
Tiens, v'là du bidon	104
To bi or not toubib	106
Toutes les questions que vous poser à votre psy - Toutes les réponses que vous n'aurez pas envie d'entendre	107
Triste à mourir	108
Un comportementaliste et son chien	109
Disparue, tu as disparu	113
Clito	114
Et gronde la révolte	115
Hommage à Serge Gainsbourg	119
Je te charrie des mots	120
La pisse d'âne	121

Tu es poussière	122
Le lorrain est avare très avare comme l'alsacien	123
Antirouille pour un abusoir	124
Bistouri surprise	125
Entrer en amour	129
Le fou du rire	130
La plus belle folie d'aimer	131
Saint Pierre a perdu les clés du cellier	132
Parle à mon cul ma tête est malade	134
Tabac alcool et gros pépins	136
Face à la détresse j'arrive en catastrophe	137
Ma tête s'est pris un placebo	138

Remerciements à Fabienne pour son travail sur les textes.



Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères
France

www.lechasseurabstrait.com
info@lechasseurabstrait.com

imprimé en France par:
Le chasseur abstrait
achevé d'imprimer: mars 2011

ISBN: 978-2-35554-134-6
EAN: 9782355541346

ISSN collection *L'imaginable*: 2102-1805

Dépôt Légal: mars 2011



Ce que j'étais, je le suis et le serai... Un mec simple, devenu infirmier, à l'écoute des autres, blagueur à souhait dans le respect d'autrui. Artiste aussi de mes doutes...

Dominique Halbeher est né le 14 juillet 1952 à Sarrebourg.

Le livre de Dominique Halbeher s'ouvre sur une dédicace qui donne déjà une idée des textes et des images qui composent son premier recueil :

Ce livre est dédié aux gens simples, au personnel qui les accompagne, à ceux qui savent écouter.

Son parcours professionnel donne le ton juste à son propos. Infirmier et art-thérapeute dans un centre psychothérapique, il est au plus près des personnes en souffrance. Et il nous raconte, avec beaucoup d'humour, ce milieu qu'il connaît si bien. Les poèmes / chansons sont ponctués, ça et là, de dessins humoristiques.

Prix: 20 €



9 782355 541346

www.lechasseurabstrait.com